

Un débat public autoporté s'est tenu à Polytech Montpellier le 1er juin 2023 concernant le projet du SEDIF sur l'eau potable en Île-de-France. Un public d'étudiants et professionnels issus du domaine de l'eau était présents ainsi que plusieurs experts de la communauté de recherche sur l'eau à Montpellier. Plusieurs points importants ont été abordés. Voici un résumé des éléments sur lesquels les participants sont tombés d'accord :

- Il a été souligné qu'il existe un manque d'études approfondies sur les conséquences environnementales des rejets de concentrats membranaires dans le projet. Cette lacune doit être comblée pour évaluer pleinement les impacts potentiels.
- Les participants ont convenu que le partage de la ressource en eau et l'interconnexion des réseaux devraient être des aspects essentiels à prendre en compte dans le futur. Cela permettra d'optimiser l'utilisation de l'eau et de répondre aux besoins croissants de la région. La question du partage de ressources de qualité différente est alors soulevée. Le projet pourrait alors entraîner un problème socio-économique en raison des inégalités de qualité de l'eau dans la région parisienne. Il est important de prendre des mesures pour assurer une distribution équitable de l'eau potable.
- L'osmose inverse a été identifiée comme la seule technologie capable de retenir les micropolluants dans leur globalité. Cette méthode a été jugée nécessaire pour garantir la qualité de l'eau potable.
- Plutôt que de se concentrer uniquement sur des solutions curatives, il a été suggéré de mettre en place des mesures préventives pour améliorer la qualité de la ressource en eau. Cela permettrait de réduire les coûts et les impacts environnementaux à long terme.
- Les participants ont reconnu que l'impact financier sur les usagers serait significatif et dépendrait de l'évolution du prix du kilowatt-heure. Cette préoccupation devrait être prise en compte lors de la mise en œuvre du projet.

Des questions demeurent malgré le document mis à disposition par le SEDIF. En particulier, y aurait-il un mélange de l'eau osmosée avec de l'eau nanofiltrée ou d'une filière conventionnelle ? Le cas échéant, quel est donc l'intérêt d'éliminer les micropolluants pour mélanger ensuite ?

L'argument d'absence de chloration a été questionné, un manque d'étude sur le réseau concerné a été noté. Enfin, il a semblé nécessaire de réaliser des études d'impact sur le rejet des concentrats sur le site, ce point n'apparaît pas dans le document fourni par le SEDIF.

En conclusion, ce débat a permis de discuter les choix techniques du projet, les avantages et les inconvénients associés, ainsi que les conséquences environnementales et socio-économiques.